

Briançon, la « cité imprenable » de Vauban, aujourd'hui livrée aux migrants

écrit par Jules Ferry | 11 décembre 2023





L'actualité de Briançon tourne régulièrement autour des nuisances et des crimes causés par les migrants.

La ville est envahie.

« Ce n'est pas à nos enfants de se barricader ! » : Insécurité, nuisances... à Briançon (05), les riverains ne supportent plus la cohabitation forcée avec les migrants.

« On ne sert à rien », regrette un policier



L'augmentation du nombre de migrants qui tentent de passer à la frontière avec l'Italie crée des tensions dans cette petite ville des Hautes-Alpes, entre habitants inquiets, associations hyperactives, squatteurs menaçants et policiers débordés.

(...) Sous la direction du commandant divisionnaire fonctionnel Jérôme Boni, les 48 policiers de la PAF de Montgenèvre n'ont pas une tâche facile, c'est un euphémisme. **Outre les conditions météo, ils doivent faire face à un afflux massif et inédit de migrants. Depuis le début de l'année, 4600 majeurs et 1200 mineurs ont été contrôlés, 48 passeurs arrêtés.**

Certains jours, à la fin de l'été, ils arrivaient par centaines. Impossible de les appréhender tous. Les policiers estiment en interpellé 80 %. Mais ajoutent : « 100 % arrivent à passer ! » Comment expliquer cette équation ?

Les migrants bénéficient de soutiens de part et d'autre de la frontière. En faisant son footing un matin sur l'un des sentiers, l'un des policiers a ramassé un papier par terre

sur lequel était inscrite l'adresse d'un refuge à Briançon. « *Il a trouvé un véritable roadbook, se désole le maire de Briançon, Arnaud Murgia. **On a face à nous des réseaux mafieux complexes. Ils vendent plus cher un séjour à Briançon avec une halte au refuge. C'est le Airbnb des passeurs !*** »

(...) Le 30 août, les migrants se sont retrouvés à la rue au moment où la PAF comptait une centaine d'arrivées quotidiennes. Les habitants croisaient des petits groupes de 20 à 30 individus errant dans la ville. Les tentes ont commencé à fleurir sur un terrain prêté par la paroisse pendant quelques jours. Les tensions grandissaient. Les riverains se sont plaints, notamment, des nuisances sonores.

Selon des témoignages, des personnes âgées n'osaient plus sortir le soir et les femmes seules ne se sentaient plus en sécurité à la nuit tombée. D'autant que début août, **des militants d'extrême gauche « No Borders » ont squatté une maison en plein centre-ville, en face du commissariat de police pour accueillir les « sans-abri ».** Là aussi on refuse d'utiliser le terme de migrants ! Et on est très suspicieux envers ceux qui approchent du bâtiment, leur demandant avec insistance de montrer le contenu de l'appareil photo et du portable, pendant qu'une voiture immatriculée en Allemagne s'engouffre dans la propriété avec ses deux occupants...

L'inquiétude des parents

Le squat jouxte une école primaire et voisine avec deux autres établissements scolaires. De nombreux parents s'en sont inquiétés. Dans une petite ville comme Briançon (12.000 habitants), les rumeurs vont vite. **À la Toussaint, certains se sont émus de la présence d'un fiché S parmi les squatteurs.** D'autres ont eu peur de la possibilité qu'un des occupants possède un couteau. Des parents ont entendu leurs enfants évoquer la présence d'un homme sur le toit du préau. Une partie de la cour de l'école donne sur le terrain

squatté. Des palissades ont été installées pour assurer une séparation.

« Mais ce n'est pas à nos enfants de se barricader, se lamente un parent d'élève, qui assure avoir regardé une vidéo où l'on voit des bagarres à l'intérieur du squat. Je demande juste que mon fils puisse aller à l'école tranquillement. »

(...)

« On ne sert à rien, regrette, fataliste, un policier du coin. C'est comme vider la mer avec une petite cuillère. C'est une perte de sens totale pour les policiers. »

[\(..\) Le Figaro via Fdesouche](#)



Briançon, ouverte à tous les criminels de la Terre, fut autrefois la « cité imprenable » de Vauban !

Juchée à 1 326 mètres, la sous-préfecture des Hautes-Alpes est l'une des plus hautes villes, en altitude, d'Europe. **Ses fortifications font partie des sites majeurs de Vauban.** Car Briançon garde encore, plus de trois siècles après, la trace indélébile de l'architecte militaire de Louis XIV qui s'adapta avec génie à ce relief montagnard. Elle porte haut sa devise : « Petite ville, grand renom ».

Lorsque le visiteur vient du col de Montgenèvre (1850 mètres), Briançon le voit arriver de loin. **Les forts qui cernent la ville ont été conçus pour repérer au plus tôt l'envahisseur.**

La Vieille-Ville fortifiée s'élève sur son piton rocheux, dans un décor minéral tout simplement grandiose.

Une cité imprenable



Maquette :



Même si les origines de la ville sont très anciennes – Briançon était déjà fortifiée à l'époque romaine – **c'est l'œuvre de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707) que l'on contemple encore aujourd'hui.** À l'automne 1692, en effet, celui-ci est envoyé par Louis XIV pour protéger la ville des attaques du duc de Savoie Victor-Amédée II, lequel a rallié la Ligue d'Augsbourg contre le royaume de France et, depuis, menace les Alpes.

Car Briançon, point de passage depuis l'Italie, est très vulnérable : « On ne peut rien imaginer de plus inégal ; ce sont des montagnes qui touchent aux nues et des vallées qui descendent aux abîmes... », constate d'ailleurs l'architecte militaire dans une lettre qu'il adresse au roi. Quoi qu'il en soit, il a su parfaitement s'adapter à ce relief escarpé, « tout bossille' ».

La cité qu'il a dessinée, imprenable, est considérée comme un chef-d'œuvre de fortification en milieu montagnard. Comme les progrès de l'artillerie permettent désormais que les

canons atteignent la ville, « il demande la réalisation de deux demi-lunes, ainsi qu'une fausse braie au front d'Embrun, note le service du Patrimoine briançonnais.

Cet ouvrage, rendu obligatoire par la forte déclivité, est une sorte de gradin au tracé bastionné placé en contrebas, qui permet d'obtenir des feux beaucoup plus rasants, donc plus efficaces. » Il approfondit les fossés, consolide les courtines, crée embrasures, traverses et poternes, ajoute des portes de garde.

Il fait aussi renforcer le vieux château médiéval, et y place une poudrière voûtée en berceau plein-cintre, qui est capable d'abriter 60 tonnes de poudre noire ; ce bâtiment est toujours visible.

Un pont spectaculaire



Le pont d'Asfeld construit par Vauban à Briançon

Les forts : un patrimoine militaire exceptionnel !

« Qui tient le haut, tient le bas », formulait Vauban.

Lors de son deuxième voyage à Briançon en 1700, après la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, il a envisagé plusieurs forts sur les hauteurs. La majorité d'entre eux ont été exécutés après la mort de l'ingénieur (survenue en 1707), puis modifiés au gré de l'évolution de l'artillerie.



[Le Fort des Salettes](#)

Les autres forts :

[Fort de la Croix de Bretagne](#)

[Fort de l'Infernet](#)

[Forts des Gondrans et du Janus](#)

[Fort Des Têtes](#)

[Fort du Randouillet](#)

[Fort de l'Ancien Château](#)

Jusqu'à une époque récente, avant l'enfer des migrants, la vie y était paisible.

Nostalgie en images...

La Vieille-Ville, malgré sa vocation longtemps militaire, a su conserver un aspect souriant, avec **ses cadrans solaires**, **ses fontaines** et **ses facades** couleur pastel.

On est tout de suite charmé par ses ruelles historiques, pavées, pleines de caractère.

Artère commerçante et piétonne, la Grande-Rue dévale les pentes. En son milieu, une longue « *gargouille* », pittoresque rigole à ciel ouvert, d'origine médiévale.

[Douce France \(reportage vidéo\).](#)

La vieille rue pittoresque de la citadelle fortifiée par Vauban, à différentes époques



302. - BRIANÇON (1321^m). - La Grande Rue



573 BRIANÇON. — Grande Rue. — Grande Gargouille. — LL.



114 BRIANÇON. — La Fontaine des Soupirs et ceux qui seupirent après la classe. — LL.

SELECTA











